

Le symbolisme des deux tableaux expliqué

Question :

Dans le chapitre 17 d'*Un Cours en Miracles*, à la section IV.7, « *Les deux tableaux* », le texte explique comment fonctionnent les défenses. Il dit ceci : « *Il est essentiel de se rendre compte que toutes les défenses **font** ce qu'elles voudraient défendre. La base sous-jacente de leur efficacité, c'est qu'elles offrent ce qu'elles défendent. Ce qu'elles défendent est mis en elles pour être sauvegardé, et en opérant, elles vous l'apportent. Chaque défense opère en offrant des dons, et le don est toujours une miniature du système de pensée que la défense protège, inséré dans un cadre doré. Ce cadre est très élaboré, tout serti de bijoux, poli et orné de profondes sculptures. Son but est d'avoir de la valeur **en lui-même**, pour détourner votre attention de ce qu'il renferme. Mais vous ne pouvez pas avoir le cadre sans le tableau. De la façon dont elles opèrent, les défenses vous font penser que vous le pouvez.* » Seriez-vous assez aimable de donner plus de précisions sur cette idée. Si ma défense, par exemple, est de manger parce que j'ai peur, comment cela est-il relié ?

Réponse :

Nous choisissons des défenses pour tenter de gérer notre peur, pour nous sentir mieux et en sécurité. Or si nous avons mis une défense en place, c'est justement à cause de la peur sous-jacente que nous tentons de gérer. Ainsi la défense, peu importe la forme qu'elle prenne, devient un rappel constant, conscient ou inconscient, de la peur sous-jacente qui nous habite. Et cette défense est inhérente au système de pensée dualiste de l'ego, qui fonctionne toujours sur l'hypothèse de pôles opposés, par exemple dangereux *versus* non dangereux. Nous ne remettons pourtant jamais en question la prémisse en dessous de tout cela : y a-t-il vraiment quelque chose qui nous menace, pouvons-nous être menacés ? Nous acceptons à la place les dangers comme s'ils étaient réels, pour ensuite chercher à nous en protéger. **(Leçon PI.135. 1,2,3)**

Dans le cas de manger afin de soulager la peur, les aliments deviennent assimilés dans notre esprit à du réconfort, ou ils servent à remplir le trou béant qui fait que nous nous sentons vides et vulnérables. En donnant cet objectif à des aliments, on ne fait pourtant que renforcer notre croyance en la réalité de l'inconfort, du vide et de la vulnérabilité. Dans votre exemple, les aliments nous offrent quelque chose de savoureux et de satisfaisant (le cadre).

Les aliments semblent nous réconforter et faire en sorte que nous nous sentons mieux. Ils peuvent également nous distraire, du moins pour un moment, de la sensation désagréable qui nous ronge de l'intérieur. Or le but (nous sauver) que nous avons donné à ces aliments est ce qui va les établir comme symboles. Ils symbolisent les choses mêmes que nous tentons d'éviter, ce à quoi nous essayons d'échapper à tout prix : la culpabilité et la peur qu'ils couvent. Comme symboles sous-jacents, les aliments deviennent donc un rappel de ce dont nous voulons être sauvés. Ainsi ils nous offrent les mêmes « dons », mais cette fois, obscurcis. Cependant, une fois que nous avons reconnu quel but nous avons donné à la nourriture (nous réconforter dans notre peur), alors comme pour tous les dons offerts par l'ego, nous avons une autre option. Nous pouvons désormais inviter le Consolateur à se joindre à nous afin de donner aux aliments un but différent. La correction que le Saint-Esprit nous offre n'est pas de cesser de manger, mais plutôt d'utiliser les aliments comme un moyen de nous rappeler notre peur sous-jacente, peur que nous essayons de garder camouflée par la nourriture. Nous prenons conscience de la peur avec l'Esprit Saint à nos côtés, et nous allons prendre le temps de remettre en question la source de cette peur.

La peur n'est rien de plus qu'une projection de notre propre culpabilité. Elle est représentée par un vide, un trou béant à l'intérieur même de notre être, La peur est accompagnée d'un sentiment dévastateur de vacuité, parce que nous croyons avoir détruit la seule chose qui ait le pouvoir de nous faire sentir rassasiés, complets et invulnérables ; l'amour. Ayant le Symbole même de l'Amour à côté de nous, nous pouvons commencer à remettre en question la prémisse de notre vide, plutôt que de continuer à essayer de le remplir en se gavant en donnant à la nourriture une réalité comme « substitut à l'amour. »
(Leçon PI.117.1 :3)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 562